

La jolie planète bleue

L'était un' jolie planèt' bleue
Dont nous étions tous amoureux
Dans son p'tit coin de galaxie
Ell' ne donnait pas trop d'soucis
Le Bon Dieu avait adopté
Ses défauts et ses qualités
Et depuis bien des millénaires
Ses mendiants et ses milliardaires
Trottinaient bras dessous – dessus
Se contentant d' quelques bévues
Qui faisaient parfois trépasser
Des beaux, des bons, des bien él'vés
Un peu plus tôt qu'était prévu
Au calendrier des Elus
Il y avait bien quelques tyrans
Qu'on n' gardait jamais plus d' trent' ans
Ce qui dans le vast' infini
Paraissait tell' ment riquiqui
Au Seul qui traverse les temps
J'ai nommé le Dieu Tout – Puissant

L'était un' jolie planèt' bleue
Qu'avait quèqu' fois les larm' aux yeux
Mais qui sout'nait bien vaillamment
Les nombreux outrages du temps
L'avait survécu aux pillages
Et à des millions de naufrages
Tâchait de consoler les pleurs
Par des tas de menus bonheurs :
Vacanc' par-ci, télé par là
Quelques soirées au cinéma
Réchauffaient les plus aguerris,
Ceux qui avaient très vit' compris
Que pour êtr' heureux dans la vie
Moins on se crèv' et plus on rit
Les rich' goûtaient à tous les plats
Chacun s' gavait de bon tabac
On s' goudronnait bien l'intérieur
On en faisait d' l' huil' de moteur
Car mêm' finir à l'hôpital
Ne semblait rien que bien fatal

L'était un' jolie planèt' bleue
Qui avait tout pour rendr' heureux
Lui manquait qu'la vie éternelle
Dont se fich' bien les coccinelles
Leur suffit la nuit et le jour
Les fleurs, le soleil et l'amour
Les humains dis' : « C' n'est pas assez
Puisque tu n'peux pas nous donner
L'éternité sans coup férir
La richess' en allant dormir
Les bombinett' vont éclater
Les océans vont tout noyer
On n'ira mêm' plus au boulot
On t'balanc'ra que des gros mots
Et on enverra dans l'éther
Un' pollution bien délétère
Car il n'y a pas de liberté
Sur cett' planète désolée
Nous voulons vivre notre vie
Dans une vraie démocratie

Et un jour la p'tit' planèt' bleue
A explosé là sous les yeux
De cent millions de galaxies
Que ça n'a pas trop dégarnies
Il restait bien assez d'planèt'
Pour y vendre des bombinettes
Bien assez de crânes de piaf
Qui souhait' un' bell' épitaphe
Ou quelques fêtes nationales
Après des guerr' phénoménales
Au Paradis, l' Grand Démocrate
Ne nous casse jamais les pattes
Qu'on soit richard, qu'on soit mendiant
Il nous trait' uniformément
Et ne donn' une vie d'enfer
Qu'à ceux qu'ont tué pèr' et mère
Au Purgatoire' rest' l'espéranc'
Après dix mill' ans d'pénitence
D'avoir les anges comm' valets
Pour une longu' éternité